

d'animaux à tous les niveaux de l'armée, avec des modèles tels que les Lanius, Maoz, Ninox, Wolverine et Rhino... », estime Kerry Chavez du Modern War Institute de l'académie américaine Westpoint.

#### Toucher Moscou

Ainsi, le 3 juin, le président Volodymyr Zelensky a nommé un soldat atypique, Robert Brovdi, nom de guerre « Madyar », fondateur d'une unité de d'élite, les Oiseaux de Madyar, comme commandant des Forces de systèmes sans pilote de l'armée ukrainienne. Mais, au-delà des minuscules drones FPV, qui transforment en enfer pour les soldats une bande de terrain de 20 kilomètres de chaque côté de la ligne de front, l'enjeu du moment, ce sont les frappes à longue distance. Dans la nuit du 5 au 6 juin, l'armée de l'air russe a bombardé l'Ukraine avec 42 missiles balistiques et de croisière, faisant quatre morts à Kiev, mais également avec pas moins de 407 drones de type Shahed, un chiffre record depuis le début de la guerre. La même nuit, les Ukrainiens ont détruit un site de lancement de missiles russes avec des drones longue portée.

Le front bougeant très peu au sol, désormais les Ukrainiens misent sur la guerre asymétrique pour frapper et détruire des sites industriels et militaires ne disposant pas suffisamment de défense anti-aérienne. Un des objectifs clés dans les mois à venir, ce sera d'allonger les « vols vers Moscou ». Rencontré dans un centre commercial de Kiev, un officier des Forces d'opérations spéciales ukrainiennes qui souhaite garder l'anonymat, estime que « si (l'Ukraine) pouvait attaquer Moscou tous les jours, la Russie perdrait rapidement la guerre, ou en tout cas on aurait une bien meilleure position pour la terminer à notre avantage ».

## L'expert « Les guerres robotiques sont une perspective lointaine »

ENTRETIEN

ST.S.  
CORRESPONDANT À KIEV

La ligne de front en Ukraine devient pour beaucoup de chercheurs un laboratoire des guerres du futur. Les systèmes sans pilote pourraient prendre le dessus sur les hommes sur le champ de bataille, comme l'entrevoit Glib Voloskyi, expert militaire à Kiev au Armed Conflict Location & Event Data Project ainsi qu'analyste à Come Back Alive, une des principales fondations ukrainiennes soutenant les forces armées ukrainiennes.

**Est-ce que la généralisation des drones peut permettre à l'Ukraine d'éviter le piège d'une attrition longue et coûteuse en hommes sur le front ?**

Non. Les drones sont un facteur qui contribue au fait que le champ de bataille tend à prendre un caractère de « guerre de position », une guerre d'usure, mais les drones FPV permettent à l'Ukraine de mener cette guerre d'attrition de manière plus efficace, en compensant en partie la disparité en matière d'obus d'artillerie. Les drones offrent aussi une capacité de frappe de longue portée abordable techniquement et financièrement. Les drones sont également un moyen bon marché de contrer la flotte stratégique russe ainsi que son immense parc de chars d'assaut et véhicules blindés.

**Est-on en train d'assister à l'avènement d'un nouvel âge de la guerre, électronique et sans humains à bord au sol, sur terre et dans les airs ?**

Les drones joueront un rôle plus important dans les conflits futurs. Nous assisterons à des tentatives de transformation des capacités conventionnelles, comme des chars ou véhicules de combat d'infanterie, en systèmes sans pilote. Cela encourage naturellement la recherche de contre-mesures : des tourelles renforcées par l'intelligence artificielle pour intercepter les drones, des drones intercepteurs, cyberattaques ou la suppression des connexions internet. Cela dit, les guerres robotiques sont une perspective lointaine et l'être humain devrait rester un élément-clé du champ de bataille dans les dix années à venir.

**La maîtrise des drones peut-elle donner les moyens à l'Ukraine de compenser son manque de ressources en hommes et d'espérer la victoire ?**



*Si davantage de pays investissent dans le secteur de la défense ukrainienne, l'Ukraine sera en mesure de produire des millions de drones*

”

En théorie, la Russie dispose d'importantes réserves humaines, mais elle hésite à les mobiliser par crainte d'instabilité. Elle préfère miser sur le recrutement incitatif. Cela lui permet de soutenir l'effort de guerre, mais sans obtenir un avantage décisif. L'équation est la suivante : la Russie ne peut obtenir que des gains marginaux au prix de pertes importantes. Dans ce contexte, de nouveaux progrès ukrainiens affaibliraient la capacité russe à exiger des concessions comme condition préalable à la paix. Les drones peuvent facilement et rapidement être déployés à grande échelle. Si davantage de pays suivent l'exemple du Danemark et investissent dans le secteur de la défense ukrainienne, l'Ukraine sera en mesure

de produire des millions de drones, ce qui augmentera considérablement le coût pour la Russie. Le soutien crucial à l'Ukraine est un élément clé de l'équation. Sans cette aide, les drones ne pourront pas sauver l'Ukraine.

Depuis deux ans, la guerre en Ukraine est rentrée dans une autre dimension, électronique, reléguant presque aux oubliettes les chars. © AFP

tions russes, NDLR) serait aujourd'hui impossible », assure Ihor Raykov. Les Russes lancent de multiples assauts, des hommes au sol, à pied ou parfois à moto. « Si nous annihilons tous ces assauts, il y aura un cessez-le-feu », assure ce commandant. Résultat, l'enjeu pour l'Ukraine est de produire le maximum de drones. L'objectif du gouvernement était de produire 4,5 millions de drones en 2025 mais, vendredi, les autorités ont doublé la mise en passant la barre à 10 millions de drones de tous types, sur terre, sur mer et dans les airs. L'Ukraine dispose désormais de l'industrie de drones la plus créative au monde, avec des centaines d'acteurs, mais les Russes sont plus forts à industrialiser en masse des drones basiques.

Il y a l'Ukraine, mais il y a aussi Gaza. Actuellement, les deux conflits les plus violents sur la planète catalysent cette évolution vers l'utilisation systématique des systèmes sans pilotes dans les opérations de combat. « Les drones prolifèrent comme une ménagerie

6,5 kilos,

2014 à l'ancienne, comme fantassin marchant vers Louhansk à l'arrière d'un vieux char, est persuadé que l'opération Toile d'araignée marque un tournant.

« C'est un précédent, car je suis quasi certain qu'il s'agit du premier cas d'utilisation à cette échelle de drones dotés de l'intelligence artificielle et de vision informatisée, qui permettent de corriger la trajectoire vers la cible et de finir le travail de manière plus précise qu'avec seulement l'œil humain », dit-il. Petro Rosenbaum est le cofondateur et ingénieur en chef d'Armadrone. Ancien soldat, il a combattu lors de la fameuse bataille de Debaltseve en février 2014, qui a vu cette ville du Donbass tomber aux mains des Russes. Selon lui, « ce à quoi on est en train d'assister avec les drones, c'est un changement majeur des rapports stratégiques à l'échelle de la planète entière. »

Le 1<sup>er</sup> juin, un tiers de la flotte stratégique russe a été annihilée avec des petits drones. « Comment protéger des porte-avions gigantesques ou des bombardiers de simples drones, tout le monde est déjà en train d'y penser sérieusement », assure Petro. Assis sur une caisse en bois, Dmytro Dubas pense à voix haute que l'opération Toile d'araignée a « reboosté le moral de la population ukrainienne ». Petro Rosenbaum acquiesce. Les drones aideront-ils l'Ukraine à gagner ? « On va voir, dit-il, mais je crois que cette guerre va encore accoucher de choses plus intéressantes, qu'on n'arrive même pas encore à imaginer. »

*Ce à quoi on est en train d'assister avec les drones, c'est un changement majeur des rapports stratégiques à l'échelle de la planète entière*

**Petro Rosenbaum**  
Cofondateur et ingénieur en chef d'Armadrone

”

20023242

**AVEC FAIREBEL,  
LE FROMAGE ÉQUITABLE,  
LES AGRICULTEURS ONT PRIS  
LES CHOSES EN MAIN.  
ALORS VOUS AUSSI, EN MAGASIN,  
PRENEZ LES CHOSES EN MAIN.**

Disponible chez

colruyt  Intermarché